

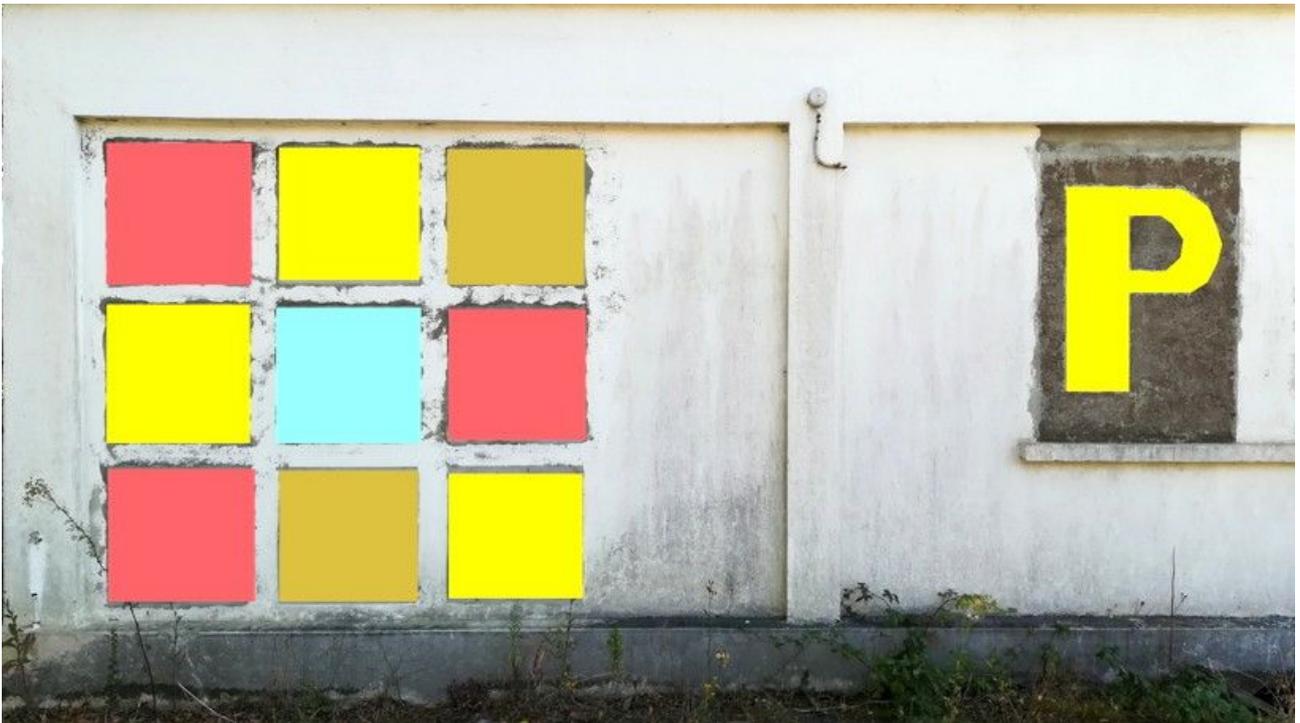
Dolorès Hayze-Brustère choisit des lieux, les photographie, en reprend les contours et construit de la sorte des albums de coloriage. Elle travaille ensuite avec les personnes qu'elle rencontre pour choisir des couleurs. Ce choix peut être quelque fois aléatoire lorsqu'il fait appel à trop de possibilités. Elle retravaille ensuite ses images initiales en y ajoutant des aplats de couleur toujours très uniformes. Ses propositions ne supportent pas les sophistications et les rendus dégradés. Elle ne crée jamais de figuration car elle propose des réalisations dont les formes sont abstraites, abstraites du réel, recomposées par les couleurs, pour faire appel à d'autres réels et d'autres modes de perception qui lui sont propres : des carrés de sucre colorés qui s'installent dans la ville. De la sorte, **Dolorès Hayze-Brustère** fait des dossiers de compositions de sucres colorés qu'elle envoie à des appels à projets concernant des sites urbains, mais aussi des sites ruraux (les couleurs marchent également très bien en pleine campagne dans les verts et les beiges selon les saisons). Ainsi pour la ville de Saint-Nazaire elle a envoyé plusieurs propositions de fresques colorées qui ont toutes la particularité d'utiliser des méthodes faciles de réalisation : des aplats de couleur sur les façades et sur des blocs de bâtiments. Elle est en quelque sorte le chaînon manquant entre Felice Varini et Ugo Rondinone, deux artistes dont elle affectionne le travail. Elle le dit elle-même. Dans ce travail de fresque facile, elle espère convaincre que l'art public n'a rien de public, ou en tout cas, ce n'est pas parce que cet art est fait dans l'espace public qu'il est public pour autant (à part bien entendu les financements qui permettent qu'un tel art soit réalisé, mais alors si c'était vraiment le cas il y aurait beaucoup d'art qui serait public, via les bourses, les résidences, les formations, les commandes, etc.). Elle préfère dire que dans son travail il s'agit d'un art haut en couleurs, divergent et hors commandes. Elle n'a jamais compté griller la priorité à d'autres en ce domaine et reste tout à fait modeste lorsqu'on aborde ces questions. Pour le Moulin du Pé, elle a vu un pain de sucre, en forme de **P** dont elle reprend parfois la lettre et la silhouette, se modéliser au-dessus du terrain et rejeter des tonnes de couleurs jusqu'au-dessus de toute la ville. Elle a donc agrémenté ces taches qui se sont formées au fur et à mesure et tente depuis de les apposer dans plusieurs endroits appropriés. Elle regrette parfois que l'on ait voulu toujours mettre des scènes figurées et figuratives sur les murs des villes et de la sorte, elle se différencie de toutes pratiques des *tags* et des *graffs*. Pour sa part **Dolorès Hayze-Brustère** regarde plus la vie du côté enjoué et enjôleur, et rend ainsi hommage à un nazairien célèbre, Bernard Évein qui était le décorateur attitré de Jacques Demy (et d'autres cinéastes). Elle se dit plutôt coloriste que doloriste, plutôt *colores* et *coloris* que *dolor* et *doloris*. Il faut se souvenir que Bernard Évein, décorateur, a apporté la couleur dans la ville de Rochefort en faisant repeindre plus de 1 000 volets de la ville dans des tons vifs et lumineux. Elle veut rendre ici en quelque sorte honneur à de tels gestes. Charlotte Haze prévoit dans les mois et années à venir travailler et réaliser également des projections colorées à l'intérieur de la chapelle du Moulin du Pé et actives seulement la nuit, en réponse à la colorimétrie des vitraux originaux.



DOLORÈS HAYZE-BRUSTÈRE, avec STAN LACOMBE et JÉRÔME JOY, esquisses couleurs du P, 2020.







DOLORÈS HAYZE-BRUSTÈRE, avec STAN LACOMBE et JÉRÔME JOY, esquisses couleurs du P, 2020.



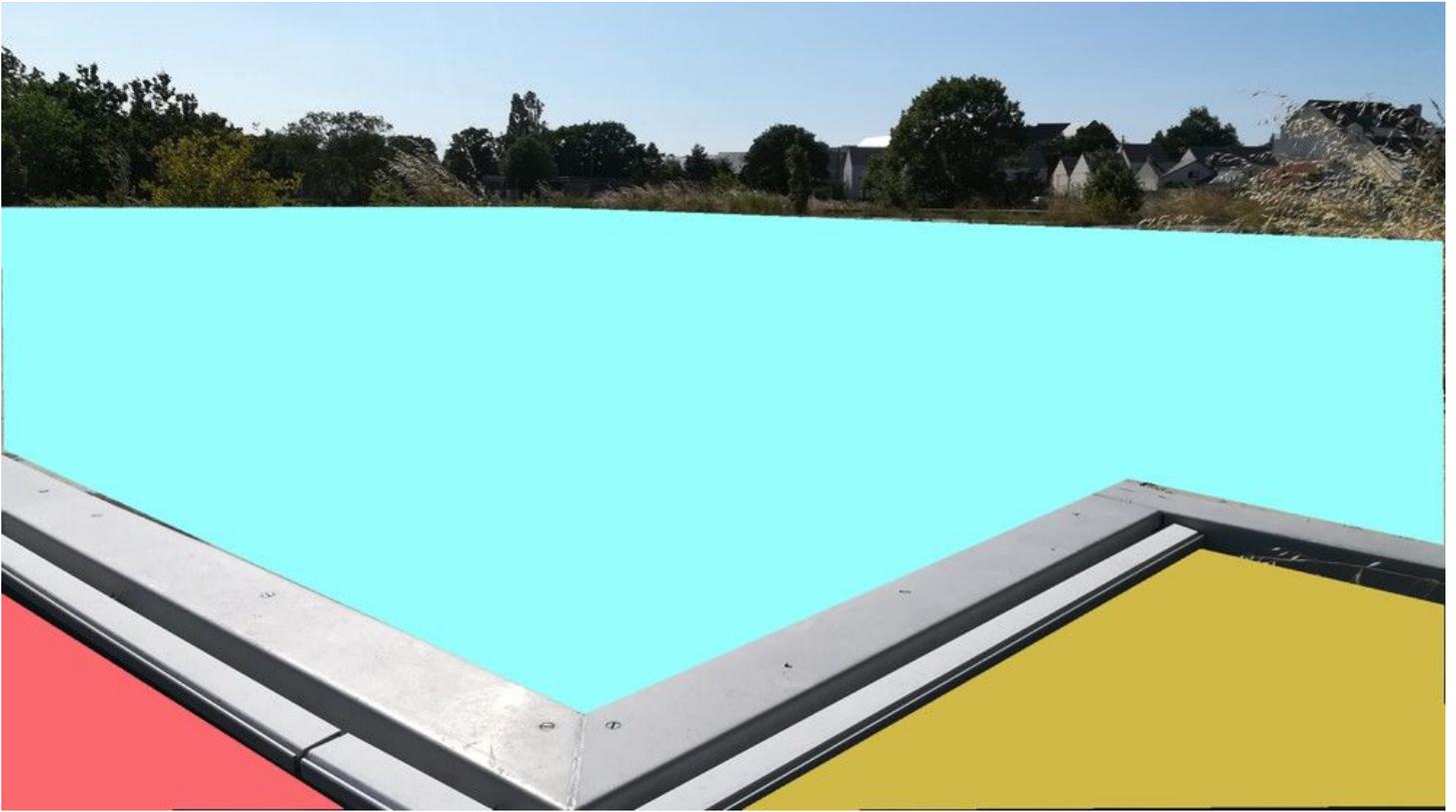
DOLORÈS HAYZE-BRUSTÈRE, avec STAN LACOMBE et JÉRÔME JOY, esquisses couleurs du P, la maison de quartier, 2020.



DOLORÈS HAYZE-BRUSTÈRE, avec STAN LACOMBE et JÉRÔME JOY, esquisses couleurs du P, le Pé-Avalix-Kerlédé, 2020.



DOLORÈS HAYZE-BRUSTÈRE, avec STAN LACOMBE et JÉRÔME JOY, esquisses couleurs du P, 2020.



DOLORÈS HAYZE-BRUSTÈRE, avec STAN LACOMBE et JÉRÔME JOY, esquisses couleurs du P, 2020.



DOLORÈS HAYZE-BRUSTÈRE, avec STAN LACOMBE et JÉRÔME JOY, esquisses couleurs du P, 2020.



(en haut)
DOLORÈS HAYZE-BRUSTÈRE, avec STAN LACOMBE et JÉRÔME JOY, esquisses couleurs du P, 2020.

(en bas)
DOLORÈS HAYZE-BRUSTÈRE, avec STAN LACOMBE et JÉRÔME JOY, esquisses couleurs du P, La maison dorée du quartier d'Avalix, 2020.